

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 10, N° 42
le 10 novembre 1982

La société Envirocon lance une usine-pilote de suppléments protéiques	1
Succès de Télidon au Japon	2
Le Canada envoie des fonds à la Croix-Rouge internationale	2
Un Canadien membre du Conseil d'une association internationale	2
La visite du président de la Grèce, sous le signe de la cordialité	3
La solidarité canadienne, ferment de la relance économique	4
Ouverture d'une raffinerie moderne en Colombie-Britannique	5
Émission des derniers timbres de la série consacrée aux avions canadiens	6
Amiante et cancer: une étude donne des résultats surprenants	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La société Envirocon lance une usine-pilote de suppléments protéiques

Dans quelques années, on pourra peut-être engraisser les bovins et la volaille avec des aliments résultant de la transformation des déchets des industries forestières et agricoles de régions aussi éloignées l'une de l'autre que le Canada et l'Asie.

En effet, une usine-pilote conçue et exploitée par la société Envirocon Ltd. de Vancouver, spécialisée dans la gestion de l'environnement et l'exploitation des ressources naturelles, a déjà commencé à produire des suppléments alimentaires sous forme de protéines unicellulaires. Cette usine transforme en suppléments protéiques des boues, de la sciure et des déchets que lui envoie par camion une usine de pâtes et papiers de Prince George (Colombie-Britannique) et elle réussit à produire une demi-tonne de suppléments par tonne de déchets. L'objectif d'Envirocon est de déterminer si de tels aliments pour le bétail peuvent être produits à un prix compétitif par rapport aux tourteaux de soja et autres aliments naturels actuellement utilisés par les éleveurs de volaille et de bétail.

L'usine exploite un procédé biotechnologique mis au point par l'Université de Waterloo, en Ontario, et adapté par Envirocon pour la production de masse. Au début de l'année, la société avait annoncé qu'elle avait obtenu les droits d'exploitation industrielle du procédé et qu'elle avait l'intention, si les essais se révélaient positifs, d'entreprendre la commercialisation, à l'échelle mondiale, d'une usine clés-en-mains.

La méthode employée par l'usine consiste à combiner des déchets cellulosiques à de petites quantités d'engrais chimique ou organique, avant de les ensemercer dans un milieu mycologique vivant, faisant l'objet d'un contrôle très étroit sur le plan de la température et des réactions chimiques. En consommant les déchets, les champignons les transforment en protéines, qui sont ensuite séchées et pulvérisées avant d'être expédiées aux éleveurs. Le produit final de l'usine de Vancouver se présente sous forme d'une fine poudre

de couleur verdâtre, mais on peut également le fabriquer sous des formes différentes, pouvant aller des granulés aux fibres filiformes, selon les besoins.

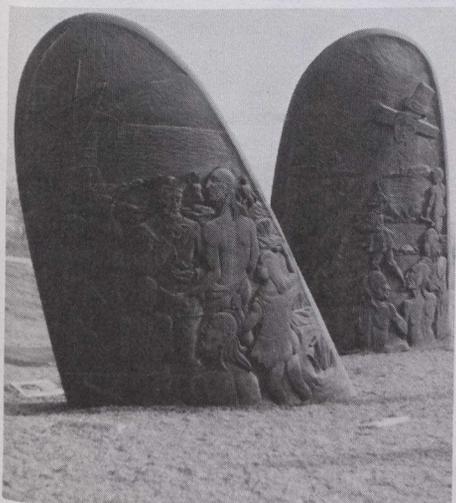
Si Envirocon n'a pas encore terminé son étude des facteurs de rentabilité du procédé, elle n'a, par contre, aucun doute quant à l'excellente valeur nutritive de son produit. Comme le dit le président de la société, M. Richard Buchanan: "Nous savons, dès le départ, que notre produit contient 30 p. cent de protéines."

D'autres procédés permettent déjà de transformer des produits non alimentaires en produits alimentaires, mais celui d'Envirocon présente des caractéristiques tout à fait particulières. Ainsi, les autres systèmes reposent tous sur une technologie compliquée, exploitant, comme matières premières, des substances coûteuses ou rares (produits pétroliers ou féculents, par exemple).

M. Buchanan explique: "Notre système n'utilise pas de technologies compliquées. Son application doit certes faire l'objet d'un contrôle très étroit, mais le système lui-même a été conçu pour une exploitation simple, à petite échelle. Cela signifie qu'il peut être aménagé dans des usines relativement peu coûteuses, à proximité des sources de matières premières."

M. Buchanan fait également remarquer que même si l'usine de Vancouver commence à travailler avec des déchets ligneux, son système peut aussi bien transformer une multitude d'autres déchets végétaux cellulosiques, notamment les épis de maïs, la bagasse (tige de la canne à sucre), les issues de riz et la paille. Lors d'essais effectués antérieurement, les chercheurs de l'Université de Waterloo avaient utilisé toute une gamme de matières premières, allant des feuilles de ramies d'Indonésie aux écales de cacahouètes de Georgie. "Ce système peut être utilisé n'importe où dans le monde", affirme M. Buchanan.

Étant donné ces caractéristiques, Envirocon pense que ses usines intéresseront toutes sortes de clients, y compris des



Le Canada et la France célébreront ensemble, en 1984, le quatre cent cinquantième anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Ci-dessus, un détail du monument dévoilé en juin dernier à Gaspé (Québec), à la mémoire de cet explorateur malouin.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada